

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT :

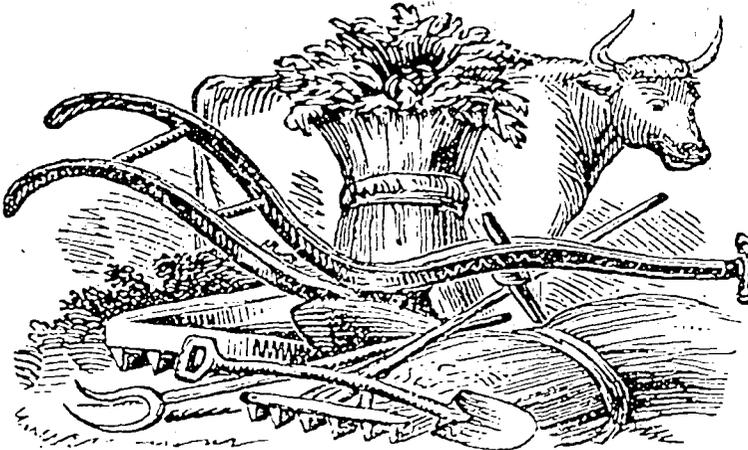
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Mis guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne  
2e " etc. 3 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Écartons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Pirmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## A nos abonnés retardataires

Nous informons nos abonnés retardataires, qu'ayant à nous occuper personnellement du travail typographique dans notre atelier, nous n'avons pas actuellement le loisir d'adresser des comptes à chacun, et nous n'avons pas non plus les moyens d'employer un collecteur pour en percevoir le paiement. Que chacun de nos abonnés se pose la question suivante :



AI-JE PAYÉ MON ABONNEMENT  
À LA

GAZETTE DES CAMPAGNES ?

Le reçu que chaque abonné doit avoir en main en rendra témoignage.

Que chaque abonné nous fasse parvenir ce qu'il nous doit pour abonnement, et au 1er avril nous serons en état de pouvoir augmenter la *Gazette des Campagnes* de QUATRE pages que nous consacrerons entièrement à la littérature, laissant les huit autres pages pour l'agriculture. Ainsi vous n'aurez pas à y perdre en payant immédiatement vos arriérés d'abonnement à la *Gazette des Campagnes*.

## CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

RACE SOUTHDOWN.

(Suite)

Aux caractères distinctifs que nous avons donnés du Southdown dans notre dernière causerie, pour être complet, nous ajoutons les suivants : Le Southdown est privé de cornes chez le mâle et chez la femelle. Il a toute la face et le bas des jambes d'un gris noirâtre assez foncé qui rend son apparence assez

caractéristique. Sa laine, courte frisée et très-tassée, lui couvre tout le corps, une partie des jambes de devant jusqu'en haut du genou et des jambes de derrière jusqu'en haut du jarret.

Les qualités les plus précieuses dont l'amélioration ait doué la race actuelle de Southdown sont une grande précocité et une grande facilité d'engraissement. Ainsi, autrefois, le Southdown n'avait terminé sa croissance que vers l'âge de trois ans; aujourd'hui il est prêt à être engraisé dès l'âge de quinze à dix-huit mois. Après un court engraissement, il donne 60 à 80 livres de viande. Cette viande est toute particulièrement estimée des consommateurs; et, les bouchers, pour prouver que la viande qu'ils offrent en vente est bien de la viande de Southdown, ont pour habitude de conserver le corps entier de l'animal avec le bas des pattes dont la couleur est caractéristique et de ne faire le dépeçage que sous les yeux des acheteurs.

Si l'on pousse plus loin l'engraissement, le Southdown peut assez facilement atteindre le poids relativement énorme de 160 et même 180 livres pour les quatre quartiers. En général, l'animal donne 62 livres de viande pour 100 de poids vif; c'est-à-dire que si un mouton engraisé de race Southdown pèse vivant 200 livres, il fournira 126 livres de viande pour les quatre quartiers.

Cependant, il faut reconnaître qu'en acquérant la précocité, l'excellente conformation et la grande aptitude à l'engraissement que nous lui voyons aujourd'hui, cet animal n'est plus ce qu'il était, sous le rapport de la sobriété, avant l'amélioration. Il lui faut maintenant, pour bien prospérer, les produits abondants d'une agriculture avancée pouvant fournir une nourriture riche et facile à trouver.

Cette exigence du Southdown, qui est d'ailleurs commune à toutes les races améliorées et le résultat même de l'amélioration, doit faire comprendre à tous les éleveurs qu'il ne peut y avoir de perfectionnement possible dans notre race commune de bêtes à laine sans une amélioration radicale de notre système agricole et de l'alimentation des animaux. C'est ce qu'a fait Ellman pour ses Southdown, il a d'abord rendu sa culture plus riche, il a obtenu des produits plus abondants, puis il a